CADRE21



Preuve et attestation de développement professionnel Soutenir l'apprenant ayant un trouble dys 2 - Architecte



Description:

Dans toutes les cultures, l'apprentissage est associé, à des degrés divers, à une notion de performance, de réussite scolaire. Le fait de rencontrer des difficultés représente un bouleversement autant auprès des enfants qui les vivent, des parents soucieux de la réussite de leur enfant (Fourneret et Da Fonseca, 2018), que des enseignants qui devront accompagner ces enfants. Cette formation a comme objectif de permettre d'identifier certains troubles d'apprentissage chez les apprenants, d'offrir un aperçu de ces troubles et de suggérer des pistes d'adaptation et de différenciation pédagogique à l'enseignant pour les accompagner. Les sections du niveau Explorateur ont présenté les caractéristiques de certaines problématiques et leurs impacts sur les apprentissages. Le niveau Architecte propose une série d'interventions spécifiques et d'accommodements à mettre en place auprès de l'apprenant présentant des troubles dys. Pour obtenir le badge de ce niveau, vous devrez concevoir un plan d'action pour un de vos apprenants présentant un trouble dys.

:

Badge attribué à : mariane-jasmin-uqtr-ca

https://www.cadre21.org/membres/mariane-jasmin-uqtr-ca

Date d'obtention: 2025-03-03 21:18:29

Soutenir l'apprenant ayant un trouble dys 2 - Architecte

- 1. Réflexion sur l'impact : en quoi le plan d'action a-t-il eu un impact sur l'apprenant?
- Le plan d'action a eu un impact positif sur l'apprenant puisqu'il lui était adapté. En effet, mon élève ciblé démontrait des signes de dyslexie et de dysorthographie et mon plan d'action visait à travailler sa compréhension de texte puisqu'il passait beaucoup de temps à déchiffrer ce qu'il lisait plutôt que d'en comprendre le sens. J'ai donc élaboré des petits textes avec des phrases simples ainsi que des questions de compréhension qui s'y rattachent pour travailler l'aspect de compréhension. Ainsi, à la suite de mon plan d'action, l'élève a démontré une meilleure capacité à extraire les informations essentielles des textes. Cela reste encore à travailler, mais j'ai vu une amélioration. J'ai également senti qu'il avait un peu plus de confiance en lui et qu'il se décourageait moins facilement, puisqu'il était capable de trouver les réponses aux questions que je lui posais. Il n'avait pas toujours les bonnes réponses, mais j'ai pu constater une amélioration, donc ça lui donnait confiance. De plus, ma façon d'évaluer ses progrès était de comparer ses réponses dans un texte avant et après la mise en place du plan d'action. Encore une fois, j'ai vu une amélioration, même s'il reste encore du travail à faire. J'avais également une grille d'observation qui me permettait de voir ses manifestations observables et de suivre son évolution. Par exemple, sur 4 questions fournies, il était capable de répondre à 1/4, 2/4, 3/4 ou 4/4. Ainsi, j'ai pu suivre son évolution de cette façon.
- 2. Retour sur le plan d'action : que feriez-vous différemment si c'était à refaire? J'adapterais les textes en fonction de ses intérêts. En ayant créé les petits textes et les questions qui s'y rattachent, je n'avais pas pensé à les créer en fonction de ses intérêts et cela aurait eu un impact positif si je l'avais fait. En effet, il aurait été plus motivé et intéressé envers la tâche, puisque c'est quelque chose qui l'aurait rejoint. Je sais que mon élève aime particulièrement les jeux vidéos et les chats. Ainsi, j'aurais pu créer des petits textes qui incluent ces thématiques. De plus, si je pouvais faire différemment, j'inclurais des discussions après chaque lecture pour permettre à l'élève d'expliquer le texte avec ses mots, plutôt que de se limiter à des questions écrites. Cela favoriserait une compréhension plus approfondie et réduirait la pression liée à l'écrit.
- 3. Réflexion sur l'expérience : au terme de ce plan d'action, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation? Proposer des textes courts et des phrases simples facilite réellement l'accès à la compréhension pour un élève dyslexique-dysorthographique. Ça permet d'éviter une surcharge cognitive puisqu'on adapte les textes en fonction des capacités de l'élève. Ainsi, on respecte sa zone proximale de développement. De plus, il est important de graduer le niveau de difficulté lorsqu'on voit que c'est plus facile pour l'apprenant afin de l'amener à développer ses capacités graduellement. Je pense aussi qu'il est essentiel de personnaliser encore davantage les textes pour les rendre plus engageants et pertinents pour l'élève. En effet, un élève motivé est plus impliqué. En intégrant des thématiques proches de ses intérêts, on favorise son engagement et sa persévérance face à la tâche.